

SÉANCE DU 27 AVRIL 1900.

PRÉSIDENCE DE M. DRAKE DEL CASTILLO.

M. Buchet, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 23 mars, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce à la Société qu'elle a fait récemment deux pertes très regrettables : un de ses plus anciens membres étrangers, M. Volkmar Andreae, est décédé à Clarens, canton de Vaud (Suisse), le 19 mars dernier, dans sa quatre-vingt-troisième année, et M. Gustave Planchon est mort subitement à Montpellier, le 13 avril, à l'âge de soixante-six ans.

M. Andreae, naguère pharmacien à Fleurier (canton de Neuchâtel, Suisse) où il passa la plus grande partie de sa vie, avait été admis dans notre Compagnie le 26 novembre 1839. Il avait pris part, au mois de juillet de la même année, à la session tenue par la Société à Pontarlier, et y avait fait une intéressante communication sur la flore du Jura (1). Ceux qui l'ont connu garderont de lui le souvenir d'un confrère très aimable et d'une extrême obligeance.

M. le Secrétaire général donne lecture de la Note suivante :

GUSTAVE PLANCHON; par M. Jules de SEYNES.

Notre Société a perdu, le 13 avril dernier, un de ses membres, M. Gustave Planchon, directeur de l'École supérieure de Pharmacie de Paris, qui l'honorait par sa science et son caractère. Son premier travail, une thèse pour le doctorat en médecine sur les Globulaires au point de vue botanique et médical, avait marqué la voie qu'il suivit pendant toute sa carrière.

Ses principaux travaux ont eu pour objet l'étude de plantes médicinales, Quinquina, Ipecacuanha, Condurango, Jaborandi, etc.; ils sont condensés, ainsi que son enseignement, dans un ouvrage classique, le *Traité pratique de la détermination des drogues simples d'origine végétale*, paru en 1875. L'application des méthodes micrographiques à

(1) Voy. le Bulletin, t. XVI (1869), p. XIX.

cet ordre d'études lui a permis d'y apporter beaucoup de clarté et de le mettre au niveau des exigences de la science moderne.

Ses travaux de botanique pure : *Les principes de la méthode naturelle*, *Les modifications de la flore de Montpellier depuis le seizième siècle*, *L'étude des tufs de Montpellier*, témoignent, comme les précédents, de la sagacité, de la finesse d'observation et de la scrupuleuse exactitude que G. Planchon apportait à ses recherches. Ses occupations professionnelles, très absorbantes surtout depuis qu'il avait la direction de l'École de pharmacie, ne lui permettaient plus depuis plusieurs années d'être assidu à nos séances; il avait pris une part active au Congrès de Bruxelles en 1873 et avait porté la parole au nom de la Société botanique de France pour remercier en termes émus nos confrères belges de leur accueil cordial.

Les nombreux titres scientifiques de G. Planchon, qui appellent une analyse moins sommaire (1), étaient rehaussés par le talent du professeur et par le caractère de l'homme désintéressé aux relations si affables, au cœur si chaud qu'on ne pouvait approcher sans lui rester attaché. Le souvenir de ce savant et de cet homme de bien restera vivant chez ses élèves, ses confrères et ses nombreux amis.

M. Malinvaud rappelle que Gustave Planchon a donné naguère les articles suivants au Bulletin de la Société :

1857, tome IV : Sur la flore quaternaire des tufs calcaires de Castelnau, près Montpellier.

— Sur quelques monstruosité du *Melianthus comosus*.

1868, t. XV : Note sur l'origine de l'Elémi en pains.

1869, t. XVI : Sur la priorité de l'application de l'histologie à l'étude des drogues simples.

1872, t. XIX : Note sur les Ipecacuanhas striés.

— Note sur le Condurango (nid de Condor).

1873, t. XX : Note sur la structure des écorces qui portent dans le commerce le nom de cannelles.

— Discours de clôture de la séance tenue à Rochefort, en Belgique.

— Rapport sur l'excursion faite par la Société à Anvers, et particulièrement sur le Musée Van Heurck.

— Rapport sur le Musée commercial-industriel de Melle-lez-Gand.

1875, t. XXII : Sur un nouveau médicament du Brésil, introduit en Europe sous le nom de *Jaborandi*.

(1) Voy. plus loin, p. 147, le discours prononcé par M. Guignard aux obsèques de M. G. Planchon.

M. le Président annonce une présentation nouvelle.

M. le Secrétaire général présente à la Société deux ouvrages qu'elle vient de recevoir pour sa bibliothèque : *Éléments de Paléobotanique* par M. Zeiller, et un *Traité d'anatomie et de physiologie végétales* par M. Belzung, et il donne quelques détails sur ces deux importantes publications (on en trouvera plus loin l'analyse détaillée dans la *Revue*).

Lecture est donnée de la lettre suivante :

LETTRE DE M. Éd. JEANPERT A M. E. MALINVAUD.

Monsieur et cher confrère,

Vous seriez bien aimable d'annoncer à la Société que notre zélé et obligeant confrère, M. Dumée, de Meaux, vient de découvrir une nouvelle station de *Isopyrum thalictroides*, à Nogent-l'Artaud (Aisne), sur les bords du ru de Vergis, près la Chornois, où cette plante rare est assez abondante.

J'ai eu le plaisir de récolter cette plante à cette localité d'après les indications que m'avait données si obligeamment M. Dumée.

Cette plante croît en compagnie de *Anemone ranunculoides*, *Paris quadrifolia* et *Phyteuma spicatum*.

Veillez, cher Monsieur et confrère, agréer, etc.

Cette lecture donne lieu à un échange d'observations relatives à la dispersion en France de *Isopyrum thalictroides*, entre MM. Aubriot, Boudier, Drake del Castillo, Gagnepain, Malinvaud, etc. Ce dernier rappelle qu'il a signalé lui-même, il y a près de trente-cinq ans, l'abondance de *Anemone ranunculoides* et du *Paris quadrifolia*, faisant cortège à d'autres raretés de la flore parisienne, dans une autre localité du département de l'Aisne (1).

(1) Voy. *Note sur quelques herborisations à Folembroy (Aisne)*, in *Bulletin*, t. XIII (1866), pp. 391-393.